



LEMORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 64 – Novembre 2005

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Antibes..... coté Festival



1^{er} prix couleur

Didier ne réussissait pas la passe de trois pour le prix Laban, mais nous pouvions constater une certaine nervosité de notre ami Jean-Yves Bernier au moment de l'annonce des lauréats dans la catégorie diaporamas sonorisés. Et en effet en compagnie de Robert Hauswirth, ils obtenaient la palme d'argent dans cette catégorie, ce qui est d'autant plus méritoire que la palme d'or n'a pas été distribuée, le jury ayant estimé qu'aucun diaporama n'avait la qualité requise pour une palme d'or. Ceci fait donc de nos deux co-lauréats les vainqueurs de la catégorie. Le tout s'est bien entendu terminé par la traditionnelle fête avant que tout le monde ne retrouve les bras de Morphée.

Jean-Pierre Parcy



Jean-Yves et Robert Photo: Marc Morand

Comme chaque année, de nombreux adhérents de Marseille Sports Plongée avaient fait le déplacement à Antibes pour le festival de l'image sous-marine qui devrait malheureusement émigrer l'année prochaine sous d'autres cieux. Nombreux également étaient ceux qui avaient envoyé photos, films ou autres, ce qui est un moyen économique pour assister au dit festival. Gégene, conformément à son habitude jouait dans l'humoristique avec 2 court-métrages dont le célèbre « Opération Capellan ». D'autres plus classiquement avaient envoyé photos, la mienne se retrouvant même affublée du numéro 51 que beaucoup considèrent comme le numéro fétiche du club, à savoir pourquoi. Cependant, l'un d'entre nous cachait bien son jeu. Le soir de la remise des prix,



1^{er} prix noir et blanc



MSLC avec Daniel Mercier l'organisateur du festival
Photo: Marc Morand

Antibes.....côté BEES 2

Et oui, à Antibes il n'y a pas que le palais des festivals, il y a aussi un CREPS où on fait transpirer les apprentis plongeurs pour leur faire passer des niveaux....

Voici quelques souvenirs de mon passage.

Dimanche 25 septembre, 22h: sous la pluie je gare ma voiture sur le parking du Creps et court après le gardien de nuit pour récupérer les clés de ma chambre... cellule serait peut-être plus exact tant j'ai l'impression d'arriver dans une prison. Le fort Vauban est une belle construction, mais terriblement austère. Et dire que l'équipe de France est médaille de bronze à l'euro de basket et que je pourrais être en train d'arroser ça avec les copains! Mais qu'est ce que je fais là? Il y a deux jours encore je pensais à annuler....

Lundi 26, 7h30: la journée démarre tôt ici et après un mauvais petit déjeuner, réunion commune: je découvre les 22 autres stagiaires et autant de jury, presque tous instructeurs nationaux, avec en prime le président de la CTN, Jean-Louis Blanchard et le DTN, René Cavalho! Rien que ça! Tout ce beau monde pour nous ! Ca rajoute encore un peu de pression. Heureusement, j'ai le plaisir de retrouver trois copains de la promo du BEES1, je ne suis plus seule!!

9h: c'est parti pour les trois heures de l'écrit. Au menu un exercice de plongée aux mélanges en altitude que je laisse soigneusement de côté pour m'attaquer au reste. Conseiller un hypothétique patron sur l'achat d'un bateau (j'ai envie d'écrire : pas de moteur suzuki... mais je me retiens!), comparer accidents de décompression et surpression pulmonaire (du classique) et disserter sur « l'oxygène: ami ou ennemi? ». Je gratte avec conviction, l'heure tourne mais je parviens à garder une heure de libre pour l'exercice sur les mélanges. Et là, blocage sur le calcul du mélange de départ, qui empêche de faire la suite; je cherche, élabore de savants calculs dont les résultats me déconcertent (j'obtiens à un moment un mélange à 90% d'azote!!), essaye de contourner le problème en remontant par les dernières questions et me retrouve avec des équations à deux inconnues... bref, je patauge dans le lac. J'apprendrai plus tard qu'un seul candidat a trouvé le bon résultat!

16h: je suis sur le bateau, on vient de faire le 1000m capelé. D'après mes calculs, je dois avoir 8, soit 2 points à rattraper. Dans la foulée, mannequin. On a les jambes gagnées par les crampes, moi je commence à grelotter dans ma combi 0.5mm mais il faut y retourner. C'est une des épreuves que je redoute: je ne suis pas sûre de pouvoir aller chercher le mannequin à 10m après un 200m qui doit être fait dans un temps correct. Je suis la dernière à passer. Avec les autres filles on s'encourage: « j'espère que c'est la dernière fois de ma vie! » ou alors fatalistes « si on doit revenir l'année prochaine, ils auront mis en place les barèmes féminins ». N'empêche qu'il faut y aller... et ça passe.

Le bilan de la première journée me semble correct, je conserve un peu d'espoir... et vais éliminer les toxines avec les copains devant une pinte de bière.

Mardi 27: Une bonne journée attaquée avec l'entretien. Epreuve totalement inconnue pour moi, j'y vais à l'instinct et, il faut bien le dire, un peu au bluff. Le jury, apparemment convaincu par mes arguments me mettra 15 (mais ça je le saurai plus tard). L'après-midi, je découvre la pédagogie au deuxième degré avec l'épreuve de péda pratique. Là encore, je me sens à l'aise et je vois que mon déroulement de cours semble plaire au jury.

Mercredi 28: Une bonne partie de l'examen se joue ce matin pour moi: c'est la plongée à 50m, là où je suis la meilleure, là où j'ai prévu de gagner des points puisqu'elle est coef 4! Canard, descente dans le bleu, je suis concentré sur ma verticalité et les oreilles passent, tout va bien. A 10m, un peu d'eau passe dans mon détendeur, mais je continue. A 20m, je bois autant que je respire... furieuse, j'interromps la descente à 25 et fais signe au jury que mon détendeur déconne. Deux trois coups de surpression, la soupape doit s'être remise en place, je repars. C'est la première fois qu'une telle chose m'arrive et il faut que ce soit le jour du BE2! Déconcentrée, je me stabilise (mal) à 50 et fais les exercices demandés puis intervient pour la remontée assistée. Je me trouve franchement médiocre et suis totalement dépitée quand je remonte sur le bateau.... adieu le groupe C (pratique)... Je retrouve les autres, aussi sceptiques que moi sur leurs prestations, ça me reconforte un peu.

L'après-midi, épreuve de réglementation. Là encore je dois gagner des points car je pense être juste sur l'écrit qui compte aussi pour le groupe A (théorique). J'aime ça la réglementation, mais toute la partie de l'environnement professionnel m'est un peu inconnue. Ca loupe pas: « ouverture et fonctionnement d'une structure de plongée commerciale en France ». Pas possible de leur parler de Callelongue, de mon expérience fédérale, je connais déjà la réponse: « vous passez un diplôme professionnel! ». Je tente de

limiter les dégâts, insiste sur les points que je maîtrise et filoute sur le reste... contrairement à hier, le jury ne semble pas conquis.

Le soir, je suis dépitée. Le groupe A me semble tangent, le C quasi inaccessible (se profile pour demain mon épreuve maudite, la RSE). Seul le groupe B (pédagogie) est en bonne voie. Je m'imagine déjà revenir l'an prochain pour passer A et C.

Avec quelques stagiaires, on prolonge l'apéro et on zappe la cantine du CREPS, ce soir, resto!

Jeudi 29: dernière journée. J'attaque par la péda pratique. Comme mardi, je sens que ça roule. La stagiaire qui me sert de cobaye réussi à voir ma note et me la glisse à l'oreille: 14. Le groupe B est acquis, j'en suis sûre. Tout va se jouer cet après-midi avec la RSE et le sauvetage. Si je limite la casse, mes bonnes notes en péda pourraient compenser le reste.

Midi: j'ai l'estomac noué et du mal à manger. J'ai pourtant pris une banane pour éviter les crampes (y a plein de magnésium dans la banane) mais ça passe pas. J'évite le café pour ne pas affoler mon rythme cardiaque et tente de me détendre dans ma chambre.

13h30: départ du bateau, briefing, désignation des jurys. Là encore je suis la dernière à passer. Je n'ai encore jamais réussi de RSE de 30m et l'exercice me fait peur. En plus, il a été tiré au sort qu'il devait être effectué au gilet et non à la palme: je ne savais même pas que c'était possible! Et pourtant, contre toute attente, ça va l'être. Je pars un peu vite du fond mais rapidement, je ralentis ma remontée, gérant la stab et l'air de mes poumons. A 10m je sais que c'est gagné et je me sens si bien que je serai capable de la prolonger encore.... c'est étrange! J'arrive en surface avec un grand sourire... et repars aussitôt pour le sauvetage qui se passe plutôt bien. Paliers à mi-profondeur et remontée sur le bateau. Voilà, c'est fini, y a plus qu'à attendre. Mais déjà un plaisir: j'ai fait toutes les épreuves, je sais que pour aucune je n'ai de note éliminatoire, le reste va être un calcul de points et de coef. Selon moi, soit j'ai tout, soit que le groupe B.

Retour au CREPS. Sur les 22 stagiaires, on n'est plus que 8, les autres ont fini à midi ou n'avaient que certains groupes à passer. On retrouve notre bar habituel et attendons l'heure. Quand on rentre, les résultats ne sont toujours pas affichés et je vais ranger mes affaires. 10mn après je vois tout le monde devant l'accueil, jury et stagiaires, je guette un regard qui pourra me dire si oui ou non. Un instructeur vient vers moi en me faisant le signe de boire... je n'ose y croire, mais il insiste. Je vais voir la liste, très courte, 7 noms seulement, mais le mien y est. Je tombe dans les bras d'Aurélié, autre heureuse élue aussi étonnée que moi.

Ca y est, je suis BEES2 !

Marie-Laure Garrier

Antibes.....côté caché

Mon séjour à Antibes avec Mario, Muge, Pascal, Lucien et Chico

Premier jour

Après un copieux petit déjeuner préparé par Anne-Marie, nous arrivons à Antibes, et c'est là que commence le problème.

Première question : Quelle route faut-il prendre?

Moi, je pensais naïvement qu'avec le temps, il y en aurait un sur les cinq qui saurait nous guider sans se tromper !! Bref, nous visitons donc Antibes et par hasard nous arrivons à la résidence Orion. Super! Un grand lit dans une grande pièce pour Mario et moi, et une chambre de 3m² pour Lucien, Chico, Muge et Pascal.

Deuxième question : qui dort en haut du lit gigogne et qui dort dans le lit tiroir? (Pour la réponse, voir plus bas).

Pour nous remettre, petite pause apéritif sur la terrasse; Eugène attiré par le bruit ou l'odeur du pastis, monte un étage avec Madame et vient trinquer avec nous. Repas léger choucroute, avec fromage, vins de qualité, gâteau maison (Anne-Marie) café et Leonidas; puis enfin, le Palais des Festivals, ce qui au départ est le but du déplacement.

Grave erreur de se rendre dans une salle de cinéma aux alentours de 15h. Le film est pourtant prenant, je dirais même violent et la musique plutôt agressive. Je me tourne vers Muge....Ils dorment!! Tous!! Sauf Mario, (qui est un garçon sérieux) et en prime Chico nous fait le doux bruit du lion quand il rugît.

Au générique tout ce beau monde se réveille et peut admirer le film suivant. Visite des stands, élection de miss plongée avec les commentaires délicats de ces messieurs, et retour au studio pour une soirée entre copains; vient alors l'heure de rejoindre Morphée; mais avant il faut bien faire les lits (le notre, il était déjà prêt: quelle chance!!) et c'est là que vous avez la réponse à la deuxième question.

Il faut savoir qu'au départ Muge devait dormir dans le lit tiroir, mais réflexion faite et dans l'éventualité où Lucien viendrait à tomber du lit, c'est ce dernier qui se retrouve près du sol. Bien entendu, Chico n'envisage même pas de grimper à l'étage supérieur et c'est donc Pascal qui gravit comme il peut l'échelle,

coincée entre le lit (évidemment) et l'armoire, c'est à dire un espace de 30 cm. Si vous avez vu SPIDERMAN, vous avez une idée de cette ascension!!

Vers 3h, j'entends un bruit, lourd et sourd. Y aurait-il une ménagerie à côté? Je reprends mes esprits...Ils sont juste entrain de dormir en respirant très fort, mais vraiment **très fort**.

Deuxième jour

A 7h tapante, Chico se réveille et donc le reste de la maisonnée également. Après tout, pourquoi continuerions-nous à dormir si le doyen est réveillé ? Mais quand même, Mario, Muge et Lucien résistent!! Les pauvres! Il faut dire que la nuit a été difficile, surtout pour Muge qui a été bercé par les ronflements de ses compagnons. Alors, j'ai pitié et je pense qu'une petite tasse de café dans les draps ne leur fera pas de mal. Puis petit déj. avec le quatre quart préparé par Mugette (Ah! Si les femmes n'étaient pas là!!). Matinée sérieuse au festival; repas suivi d'une sieste bien méritée et retour pour la remise des prix. Et enfin la soirée que tout le monde attend pour voir lequel de nous six sera le plus « **imprégné** ».

Lulu et Chico sont vite fatigués et vont se coucher (mais oui!!) et nous restons tous très sobres, sauf un, mais là, je n'en dirais pas plus. Il réveille juste un peu tout le monde quand il rentre, mais ce n'est pas grave, demain on dort une heure de plus, en principe.

Troisième jour

Pour le réveil, c'est du pareil au même que pour le deuxième jour. Précisons que le métabolisme de Chico ne s'est pas adapté au changement d'heure. Donc, rébellion collective, sauf moi, qui ne la ramène pas trop, parce que je suis d'une grande tolérance!!

Retour sur Marseille: il faut donc retrouver la bonne route, mais cette fois, nous évitons la visite d'Antibes et après un bon pot au feu chez Lucien chacun rentre chez soi, en attendant le samedi pour rire de ces trois jours de festival, inoubliables comme tous les précédents.

Laurence Robelin

Y'a pas que la plongée à Marseille ...

y'a « la classique Marseille-Cassis », sauf que c'est qu'une fois par an, le dernier dimanche d'octobre! L'autre incontournable de Marseille, capable de déplacer une foule de près de 12 000 coureurs! Les gazelles-antilopes kenyanes et éthiopiennes, les vedettes de la SCO Ste Marguerite et les joggers du dimanche ... et pour cette année 2005 deux représentants de la République Libre de Callelongue.

On peut dire que « nous » avons porté haut les couleurs de Callelongue ... sur le bitume entre Marseille et Cassis :

- le grand Dom, qui pour l'occasion, courait sous le dossard de Doumé (encore une histoire digne de l'esprit callelongais), - en clair, cela donne Dominique Torgue avec le dossard de Dominique Louis - se taille un sacré temps 1h38'42" et la 1 811^e place - la grande classe, rien à redire, moins de 49' pour franchir la Gineste,

- ma « pomme » améliore de près de 4' son temps officiel par rapport à l'édition pluvieuse de 2004, soit 2 889^e en 1h44'19" et 44^e chez les V1F.

Quand on vous dit, qu'on ne fait rien comme les autres à Callelongue ... faut encore vous apporter des preuves???

Véronique Gielly



Rectificatif

Dans le numéro précédent du morse, une coquille s'est glissée dans l'article sur la remontée du Barracuda. On citait le nom de Thierry comme soudeur. Il s'agissait de Claude Napoleone. La rédaction du Morse s'excuse de cette erreur et lui adresse toutes ses excuses

Réception du club de Lyon

Le week-end du 11 novembre, MSLC Plongée a reçu un club de Lyon. Le bureau remercie tous les adhérents (François Scorsonelli, Lucien Sinapi, Marc Morand, Mario Santoro, Jean-Claude Eugène, Lionel Uguet, Véronique Gielly, Pascal Feraud, Michel Lelièvre et Thierry le copain de Marie-Laure qui était malade) qui en donnant de leur temps ont participé à la réussite de cette journée. Vous aurez un reportage détaillé sur ce week-end dans le prochain numéro du Morse.

Marseille-Sports / Section Plongée – Avenue des Pébrons – Callelongue - 13008 – Marseille - 4 -